

OPINION

La montre française de retour aux affaires

Depuis le XIV^e siècle, la France est une des nations européennes de l'horlogerie. Aux côtés, bien sûr de la Suisse, mais aussi de l'Allemagne, l'Angleterre et l'Italie. Au fil des siècles, la Suisse a devancé tous les autres pays. La fameuse «Révocation de l'Édit de Nantes» en 1685 par le Roi Louis XIV, qui a chassé de France tous les horlogers huguenots n'est pas innocente dans cette affaire!

Rappelons-nous néanmoins que Voltaire a créé une manufacture à Ferney, et que Beaumarchais était avant tout horloger, fils d'horloger. La sœur de Beaumarchais a, par ailleurs, épousé Jean Antoine Lépine, créateur du calibre du même nom. Si Breguet est né à Neuchâtel, c'est bien à Paris qu'il a créé sa Maison, et qu'il deviendra horloger de la Marine, en remplacement de Ferdinand Berthoud. Tous ces noms appartiennent aujourd'hui au panthéon de l'Horlogerie mondiale... et sont fabriqués en Suisse!

Ces liens entre la France et la Suisse n'ont jamais cessé d'exister, et on peut parler d'une véritable interdépendance des deux industries nationales. Chaque année, le Lycée Edgar Faure de Morteau et le Lycée Jean Jaurès de Rennes forment des bataillons d'horlogers de haut niveau qui vont exercer leurs talents dans de grandes manufactures suisses. Chaque jour, 15'000 frontaliers partent travailler dans une entreprise horlogère suisse. Ces mêmes entreprises suisses, de l'atelier de production jusqu'aux étages de direction, en passant par la vente, le marketing ou la direction technique ont des salariés français, et ne pourraient tout simplement pas fonctionner sans leurs salariés français.

D'autres Français souhaitant créer leur entreprise sont allés directement le faire en Suisse. Richard Mille est natif de Draguignan, et François Paul Journe de Marseille, même s'ils effectuent leurs brillantes carrières outre jura.

Après 30 ans de succès en France, comme sur les marchés internationaux, Bell & Ross est certes Swiss Made, mais reste l'œuvre de deux associés français. Ce succès planétaire, combiné au savoir-faire français, à l'explosion des réseaux sociaux, du financement participatif a donné des ailes à une multitude d'initiatives, souvent heureuses. De jeunes pousses comme Briston, DWYT, Hegid, March L.A.B, Reservoir, Trilobe... montrent un dynamisme réjouissant. Leurs initiatives résultent toutes d'un vrai business plan, d'un positionnement

marketing poussé, d'une réelle stratégie produit. Que les montres soient produites en France, en Suisse, ou ailleurs. Frédéric Humbert Droz, patron de Réparalux, atelier bisontin de service après-vente et d'assemblage parle de demandes hebdomadaires émanant de futures jeunes pousses françaises.

Dans le même temps, de vieilles marques françaises traditionnelles, comme LIP et Yema, redressent la tête, en ressuscitant leurs anciens modèles glorieux. Herbelin, quant à elle, orne le poignet de Brigitte Macron, et reste une des marques françaises les plus répandues.

Oui, l'horlogerie française redresse la tête. Pour parachever ce redressement, il lui manque encore les finances nécessaires à une indispensable internationalisation. Il manque également une vraie production française de mouvements. Utiliser des calibres suisses ou japonais pour une montre Made in France est un exercice difficile.

Et si le salut venait de toute cette belle énergie concentrée sur l'Arc jurassien, de part et d'autre de cette frontière? De la technique, un maillage industriel sans équivalent d'un côté. De l'autre côté, un savoir-faire indéniable, une créativité latine inépuisable. Un projet transfrontalier, porté conjointement par la France et la Suisse, de «Savoir-faire en mécanique horlogère et mécanique d'art» est à l'œuvre, sous le haut patronage de l'UNESCO. Affaire à suivre... |

Jean Jacques Weber, Président de la Fédération de l'Horlogerie, France

QUELQUES CHIFFRES

349 Millions € Le chiffre d'affaires total de la filière horlogère.

61 Millions € Part de la montre finie sur le CA total, le reste est constitué de composants, bracelets de montres et horlogerie industrielle (parcmètres).

82% Part de la production destinée à l'export, majoritairement en Suisse.

2688 Millions € Montant total de l'export horloger, dont 2027 Millions € de montres finies. Ces montants s'expliquent par le fait que la France est une grande plateforme d'import et de ré-export de montres, souvent suisses.